

LE PIC ABADIAS, IL Y A TRENTE ANS

Par Gérard Bourdaud

Les écoliers apprennent que les Pyrénées culminent au Pic d'Aneto (3404m). D'autres détails sont moins connus. Le Pic porte le nom d'un village de la haute Ribagorçana. Celui de Néthou, qu'on lui a attribué longtemps, est le résultat d'une déformation classique en cas de transmission orale. C'est d'ailleurs une déformation de cette sorte qui est à l'origine de ces lignes, mais n'anticipons pas... L'Aneto fait partie du massif de la Maladeta, un dôme granitique qui s'est dégagé de la couverture sédimentaire à l'ère tertiaire, et dont les principaux sommets se situent sur une crête de six kilomètres, orientée NW-SE, qui ne s'abaisse jamais sous la barre des 3000 mètres - configuration exceptionnelle dans les Pyrénées. Les quelques glaciers qui y subsistent sont tout sauf d'opérette, comme en témoigne l'accident survenu à un groupe du GUMS en avril 1978.

Cette montagne remarquable a été pourtant décriée par certains pionniers du pyrénéisme, tel Franz Schrader. L'époque moderne n'est guère plus tendre. Dans leur livre « Montagnes Pyrénées » (Arthaud, 1973), Jean-Louis Pérès et Jean Ubierno n'écrivaient-ils pas : « Comme son voisin le Néthou, la Maladeta ne se signale pas par ses ressources en escalade. Le rocher est médiocre, et c'est en début de saison qu'il faut parcourir les longs éboulis encore sommeillants sous les névés... » ?

Les temps changent, et nos amis espagnols, longtemps à la remorque des touristes venus du nord, investissent pleinement leurs belles montagnes. De nouveaux topo-guides témoignent de cette activité. Justement, il y a quelques mois, j'acquiers l'un de ces ouvrages : « 3404 Aneto », par Joan-Miquel Dalmau, chez Barrabes (disponible au Vieux-Campeur). Pas mal de nouveaux itinéraires en glace et en rocher. Et puis de la toponymie : plusieurs pointes anonymes en 1970 ne le sont plus désormais.

Parmi les nouveaux baptisés, le pic Abadias (3279m) se taille la part du lion, avec 17 itinéraires dans la paroi sud-est. Il s'agit de voies d'environ 300m, dans un granit splendide, d'un niveau TD en moyenne. Je cite, cela sonne tellement mieux en espagnol : « Esta fantástica pared granítica de tonos ocos anaranjados, posee una ubicación de extraordinaria belleza. Ofrece a todo escalador de dificultades extremas lo que puede desear, empezando con una calidad de roca excelente y dificultades sostenidas. Lineas de fisuras y diedros perfectos para depurar las técnicas más sofisticadas de la escalada actual. »

Et je tombe sur la ligne n°16, page 211 : « Primera ascension : G.Bourbaud y V.Odille el 17-8-1973 ». Ainsi Joan-Miquel Dalmau modifie le nom de mes ancêtres, attesté depuis 1668, pour lui donner une consonance bour...beuse, et il m'attribue un compagnon de cordée imaginaire !

Que s'est-il réellement passé le 17 août 1973 ? Ce jour-là j'étais accompagné de trois jeunes femmes : Ghislaine Ferber, qui n'allait pas tarder à partager ma vie et mon nom, et deux de mes cousines, Marie-Jeanne Houssais et Jeanne-Odile Bourdaud (18 ans chacune). C'est le prénom de cette dernière qui est probablement devenu l'« Odille » de « 3404 Aneto ». Marie-Jeanne était déjà une grimpeuse confirmée ; c'est grâce à son sang-froid que, l'année précédente, j'étais sorti presque indemne d'un dévissage de trente mètres au pic Long ; elle allait faire toute la course en tête de la seconde cordée. Partant d'un camp établi au lac de Cregüeña, nous avons escaladé la veille une partie de la crête d'Albe. Ma documentation se limitait au guide « Posets-Maladeta », d'Armengaud et Jolis (éd. Ollivier), lequel mentionne trois accès au pic de la Maladeta, depuis Cregüeña : le couloir sud du col Maudit (336), l'itinéraire direct par le lac Cordier (330) et la voie Armengaud à l'éperon S.O. (332). Pensant gravir cette dernière, nous avons gagné le pied de l'éperon. Ne trouvant aucun point d'attaque évident, nous avons décidé de remonter le névé en direction du couloir du col Maudit. C'est ainsi que nous découvrîmes cette paroi extraordinaire du pic Abadias. Par ses dimensions, elle fait penser à la face E des Spijôles, dans le Luchonnais, mais pour la qualité du rocher, c'est aux aiguilles de Chamonix qu'il faudrait la comparer. Étant parti pour gravir une voie de niveau AD, je n'avais emporté qu'un marteau et quelques pitons. Or à l'évidence toutes les voies imaginables excédaient ce niveau. Il fallait donc se résigner à emprunter l'itinéraire 336 du col Maudit. En cette fin de saison 73, la base du couloir était défendue par une rimaye béante et un mur de rochers lisses. J'ai trouvé une ligne de moindre résistance à une quinzaine de mètres sur la gauche, en empruntant une fissure-dièdre dont la difficulté ne dépasse pas le IV+. Parvenu à une confortable plate-forme, j'ai décidé de poursuivre suivant la même ligne sans revenir dans l'axe du couloir. Après quatre longueurs de difficulté raisonnable, toujours dans un beau rocher, la paroi se montra plus raide, et notre stock de pitons épuisé... Nous avons dû faire un rappel pour rejoindre le couloir, à deux petites longueurs de la sortie. Au col Maudit, nous étions de plain-pied avec le glacier de l'Aneto. Alors que nous attaquions un casse-croûte mérité, l'orage s'est mis à gronder. Nous avons gagné en hâte le pierrier sommital du pic de la Maladeta,

pour trouver la voie de descente (l'itinéraire par le lac Cordier).

Je n'étais pas peu fier d'avoir « inventé » une telle paroi dans un secteur jugé sans intérêt pour l'escalade. Le pic Abadias n'étant alors qu'une pointe anonyme sur l'arête S du pic de la Maladeta, mon itinéraire fut baptisé « Pilier S du col Maudit ». Dûment conseillés, mes amis Jean-Louis Roché et Paul Dauffy ont réalisé la première ascension du pilier occidental le 24 août 1974. La revue du G.P.H.M. « Altitude » a publié mon topo et celui de Jean-Louis dans son numéro 49 (septembre 1977). C'est certainement là que Dalmau a puisé, fort approximativement, ses sources.

GUMS - GROUPE DE RANDONNÉES PÉDESTRES - SORTIES 2006

mise à jour 30 janvier 2006

Niveau des sorties :

Vert : Sortie accessible à tous (On marche à son rythme , on discute , on visite on ...

Orange On marche en continu à 4/5 km /h sur un terrain facile

Rouge On marche en continu à 4/5 km /h sur un terrain accidenté avec dénivelée

Samedi 11 mars : autour de Saint Arnoult-en-Yvelines.

Simone LEFEBVRE 01 46 64 67 86 et Lucile PRUNIER 01 46 78 52 13

Circuit orange : 19km env. et circuit vert : 16km env.

R.V. à **9h45** à l'église de Sonchamp à 5km à l'ouest de Saint Arnoult en Yvelines.

Repas entre 12h30 et 13h au "Poste de St Benoît" dans la forêt du même nom, près de St Arnoult.

Itinéraire :

autoroute A10 jusqu'à la sortie 10 (Dourdan, St Arnoult-en-Yvelines), rejoindre la D988 jusqu'à St Arnoult, puis la D936 jusqu'à Sonchamp.

Ce même numéro d' « Altitude » m'apprenait l'existence d'une voie ouverte, en 1962 et dans la plus grande discrétion (voir la prose de Pérès et Ubiergo !), par Sol, Valleau, Lafforgue et Sansuc. Est-ce un hasard si la saison 1974 marque l'arrivée des grimpeurs espagnols au pic Abadias ? La voie Roché-Dauffy est répétée et rectifiée dès le 5 septembre ; elle est devenue la voie Montse du guide Dalmau. Dès lors les ouvertures se succèdent, jusqu'à « Territorio Comanche » en 2001. Amis grimpeurs, si vous en avez soupé des itinéraires surfréquentés et/ou suréquipés, si vous estimez que l'ambiance d'une voie est aussi importante que sa cotation, allez vous installer pour quelques jours au « Vivac de los escaladores », un vaste « couvercle » au bord du lac de Cregüeña. Vous y serez à moins d'une heure de l'attaque du pic Abadias, et - si les voies à l'ancienne ne vous rebutent pas - la crête d'Albe (dite des 15 gendarmes ...) et la crête de Cregüeña ne sont pas loin non plus.

Dimanche 2 avril : région Est d'Etampes, château de Farcheville.

Jacqueline GAILLARD 01 60 83 43 34 et Jacqueline VAISSERMANN 01 69 24 68 56

Circuit orange : 21km env. et circuit vert : 16km env.

R.V. à **9h30** (circuit long) et **10h** (circuit court) sur l'allée qui longe le mur du château de Farcheville au niveau de l'intersection de la D837 et de la D145

Déjeuner vers 13h sur le GR111 au niveau du coude en bordure nord du Bois Galon.

Itinéraire :

N20 jusqu'à Etampes, sortie vers N191 puis D 837 en direction de Milly-la-Forêt jusqu'à l'intersection avec la D145.

Dimanche 30 avril Forêt de Rambouillet - Rochers d'Angennes (carte TOP25 2215 OT)

André et Jacqueline ZAREMBOWITCH : 01 45 80 60 02, 06 82 48 62 78

Circuit orange 20 km env. - circuit vert 16 km env.

Rendez-vous pour tous à **10 heures** devant l'église de **POIGNY-LA-FORÊT**

Déjeuner pris en commun vers 12h45 au Carrefour de la Roche-aux-Loups, à l'ouest de Poigny.

En voiture : Rejoindre la sortie Nord de Rambouillet sur la N10. Prendre alors la D937 (1,4km), puis la D936 en direction de St Léger-en Yvelines (3,6km) et la D107 vers Poigny. Dans Poigny, suivre la D107 jusqu'à la mairie, puis, à droite, la D108 jusqu'à l'église.*

** Plusieurs possibilités : A10, sortie Ablis et N10 / Vallée de Chevreuse : D906 et N10 / A86, N286, A12 (sur 2km) et N10 / ...*

N20 jusqu'à Etampes, sortie vers N191 puis D 837 en direction de Milly-la-Forêt jusqu'à l'intersection avec la D145.